

## Brèves macroéconomiques d'Afrique australe

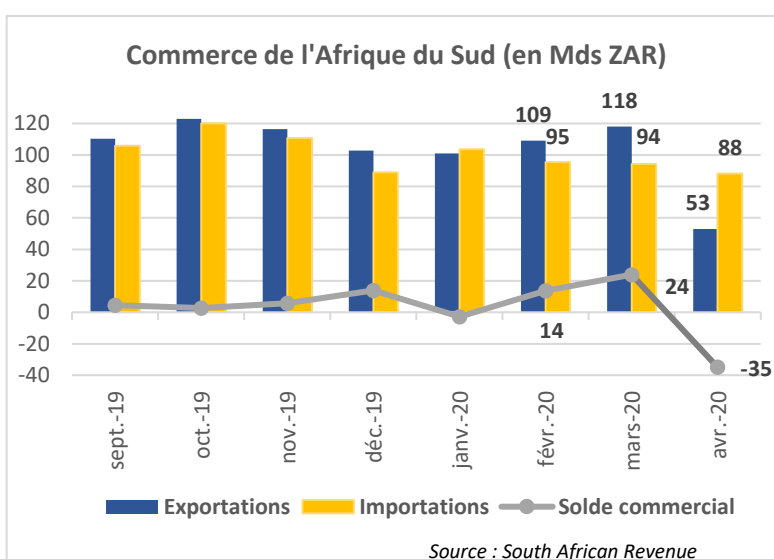
### Faits saillants – Période du 29 mai au 4 juin 2020

- Afrique du Sud : La balance commerciale enregistre un déficit historique au mois d'avril
- Afrique du Sud : L'indice PMI manufacturier indique un rebond de l'activité au mois de mai
- Angola : Le gouvernement demande à bénéficier de l'initiative de suspension du service de la dette
- Botswana : L'agence Moody's abaisse la perspective de la notation souveraine à « négative »
- Zambie : Publication du bulletin économique mensuel pour le mois de mai

### Afrique du Sud

La balance commerciale enregistre un déficit historique au mois d'avril (South African Revenue Service – SARS)

En avril, le pays a enregistré un déficit commercial de 35 Mds ZAR (1,8 Md EUR), après un excédent de 24 Mds ZAR (1,3 Md EUR) au mois de mars. Il s'agit du déficit mensuel le plus important jamais atteint. Les exportations se sont contractées de plus de 55%, entraînées principalement par la chute des exportations d'automobiles (-88%), de machines-outils (-85%), de pierres et métaux précieux (-67%) et des autres produits miniers (-39%). Les importations ont bien mieux résisté à la crise (-6,5%). Ces évolutions reflètent à la fois la chute de la production (arrêt des activités non-essentiels), la fermeture des frontières, mais également les mesures prises par les principaux partenaires de l'Afrique du Sud – les exportations à destination de l'Europe ont diminué de près de 70%. Sur les quatre premiers mois de l'année, la balance commerciale sud-africaine a toutefois enregistré un excédent de 330 MZAR (17,2 MEUR), alors qu'elle était déficitaire sur la même période il y a un an (-8,9 Mds ZAR – 460 MEUR).



L'indice PMI manufacturier indique un rebond de l'activité au mois de mai (BER)

En mai, l'indice *Purchasing Manager's Index* (PMI) manufacturier de la banque Absa s'est élevé à 50,2 points, après 46,1 points au mois d'avril – l'indicateur varie sur une échelle de 1 à 100, un score supérieur à la moyenne indique une expansion de l'activité. C'est la première fois depuis dix mois que l'indicateur se situe au-delà de la barre des 50 points, en lien avec la réouverture progressive de l'économie à partir du 1<sup>er</sup> mai après un confinement strict de plus d'un mois. Cette évolution résulte essentiellement de la nette amélioration des composantes « activité des entreprises » (43,2 points en mai après 5,1 points en avril) et « nouvelles ventes » (41,2 points après 8,9 points), qui avaient atteint un point bas historique du fait des mesures de restriction mises en place pour lutter contre l'épidémie.

Le secteur automobile continue de souffrir fortement de la crise (Naamsa)

En mai, les ventes de véhicules automobiles sur le marché domestique n'ont atteint que 13 000 unités (en baisse de 68% par rapport à la même période il y a un an). A l'export, on observe la même tendance : 10 800 unités, en baisse de 64%. Outre les difficultés dues aux mesures strictes adoptées par les autorités sud-africaines et par les partenaires du pays, le secteur a été perturbé très tôt dans la crise du fait de la désorganisation des chaînes logistiques. Sur les cinq premiers mois de l'année, les ventes domestiques sont en baisse de 38% par rapport à la même période en 2019. A noter que l'industrie automobile emploie environ 110 000 personnes et représente 6,4% du PIB et près de 15% des exportations.

La croissance de la masse monétaire progresse mais profite peu au secteur privé (South African Reserve Bank)

En avril, la croissance de l'agrégat monétaire M3 – qui inclut les dépôts bancaires, livrets, OPCVM monétaires – a accéléré de 9,5% à 10,5%. Cette évolution s'explique principalement par la hausse des prêts au secteur public – en lien

avec ses importants besoins de financement – ainsi que par l'accumulation de réserves de change par les institutions monétaires. Bien qu'ils ralentissent, les prêts au secteur privé restent relativement dynamiques compte tenu de la faiblesse de l'activité (+7,4% sur un an après +7,8% en mars). A noter que la croissance de l'agrégat monétaire M0 – les billets et les réserves des banques commerciales à la banque centrale – s'est normalisée en avril (à +3,5% après +16,2% en mars) après avoir été soutenue le mois précédent par le relâchement de la contrainte de liquidité par la banque centrale.

### Angola

*Le gouvernement demande à bénéficier de l'initiative de suspension du service de la dette (Ministère des Finances)*

Le ministre des finances a annoncé officiellement que le gouvernement angolais souhaitait bénéficier du moratoire sur la dette souveraine bilatérale annoncé dans le cadre du G20 (et du Club de Paris) pour les pays les plus pauvres. La suspension du service de la dette doit permettre aux pays éligibles de libérer des marges de manœuvre budgétaires pour lutter contre l'épidémie et les conséquences de la crise. Dans le même temps, l'Angola négocie actuellement avec certains de ses créanciers (en particulier la Chine – qui détient plus de la moitié de la dette externe angolaise) afin de rééchelonner une partie de sa dette, dont le remboursement va être compliqué par les moindres recettes en devises du pays, en raison de la chute des cours du pétrole et des nouveaux quotas de production imposés par l'OPEP. Pour rappel, le mouvement de dépréciation du kwanza en 2019 avait entraîné une hausse de la dette publique à environ 100% du PIB.

### Botswana

*L'agence Moody's abaisse la perspective de la notation souveraine à « négative » (Moody's)*

Le 30 mai, l'agence Moody's a confirmé la notation souveraine de long terme du pays à A2 – soit cinq notes au-dessus de la catégorie spéculative, une notation similaire à celle attribuée à l'Irlande – mais a abaissé sa perspective de « stable » à « négative ». L'agence justifie sa décision par la chute des recettes budgétaires, liée notamment à l'atonie du secteur diamantaire dans le contexte de la crise de Covid-19. La hausse des besoins de financement qui s'ensuit contribue à réduire les coussins de liquidité, qui faisaient jusqu'alors la force du pays. L'agence explique que la position externe de l'économie botswanaise est déjà compatible avec une notation plus faible. L'agence prévoit une contraction du PIB d'environ 7% sur l'année 2020 (après +3% en 2019).

### Zambie

*Publication du bulletin économique mensuel pour le mois de mai (ZamStats)*

Le 26 mai, l'agence nationale de statistique a publié son bulletin économique mensuel qui présente l'évolution des principaux indicateurs macroéconomiques. En mai, l'inflation sur un an a augmenté de 15,7% à 16,6%, atteignant son niveau le plus élevé depuis septembre 2016. Il s'agit du quatorzième mois consécutif de hausse de l'inflation, en lien avec les fortes tensions observées sur le kwacha (-21% depuis le début de l'année) et ces dernières semaines, avec la désorganisation des chaînes d'approvisionnement. Depuis le début de l'année, l'augmentation des prix des composantes « logement et électricité » (de 5,3% à 17,8%) et « transport » (17,6% à 39,4%) pèse lourdement sur l'inflation. Le rapport indique également que l'excédent commercial a atteint 2,2 Mds ZMW (110 MEUR) en avril, en augmentation de 512% par rapport au mois précédent. Cette évolution s'explique par la forte contraction des importations (-18% à 6,7 Mds ZMW, baisse notamment pour les biens de consommation) – et dans une moindre mesure par la progression des exportations (+4,7% à 8,9 Mds ZMW). Sur les quatre premiers de l'année, l'excédent commercial a atteint 4,9 Mds ZMW (240 MEUR), en progression de 84% par rapport à la même période en 2019. A noter que le 4 avril, le ministère des Finances a annoncé une révision du budget pour l'exercice 2020 afin de tenir compte des évolutions de l'environnement économique depuis son élaboration et limiter la dégradation des finances publiques.

#### Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l'Afrique Australe.

#### Clause de non-responsabilité

Le SER de Pretoria s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



**Auteur :** Service Economique Régional de Pretoria, avec la contribution des Services Economiques de Luanda et Maputo

**Adresse :** 250 Melk Street, Nieuw Muckleneuk, Pretoria / <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/ZA>

**Rédigées par :** Clément HONORE-ROUGE

**Revues par :** Fabien Bertho